

MONIQUE: LES AILES QUI GUÉRISSENT



Benoît est un petit garçon de 8 ans diagnostiqué avec une méningite et qui est obligé de manquer des cours pour aller à l'hôpital. Ce qui le déprime surtout, c'est le fait de ne pas beaucoup parler à ses camarades d'école; ses parents souffrent beaucoup de voir leur fils passer son enfance dans les fils d'attente et dans les cabinets de soins.

Inquiets eux-mêmes de l'état de santé de leur fils, les parents n'arrivent pas à le conforter. Benoît s'enferme et se sent souvent isolé.

Un jour, en attendant le médecin, il commence à s'imaginer une amie ailée assise à côté de lui, très timide – elle s'appelle Monique. Un joujou en peluche, bien sympathique, prend vie. Peu à peu, le froid de la chaise en métal et l'éclairage violent des lampes fluorescentes aveuglantes s'adoucissent et l'attente interminable fait place à un moment de sérénité; un lien émotionnel, si précieux et si touchant, s'établit entre Benoît et Monique. La peluche chauve-souris se repose à côté du garçon; elle se blottit contre lui, elle presse légèrement ses ailes aux couleurs pastel contre son corps en le regardant avec ses grands yeux sombres.

Désormais les murs de l'hôpital ne font plus peur à Benoît. Il est sûr qu'en sortant du cabinet médical il va revoir son petit compagnon qui l'attend et qui est prêt à écouter son récit: cela s'est passé comment? Toujours installée à ses côtés, elle le câline avec ses petites ailes douces; elle va partager avec lui ses joies et ses chagrins. Monique sait mieux que quiconque ce que sont les salles hospitalières stériles: sa peau, fabriquée à partir de draps réformés des hôpitaux, garde des traces des souvenirs des patients. Elle possède l'art de remonter le moral, elle rassure Benoît et lui redonne du courage face à l'inconnu; sa compassion l'aidera à se rétablir.

Le premier stade du traitement fini – de longues semaines écoulées, - Benoît rentre chez lui pour continuer à se soigner à la maison. Ici il s'endort chaque nuit sans problème, tranquillement. Et dans ses rêves, il se retrouve parmi ses camarades et il introduit son amie dans leur cercle.

D'abord simple peluche sur une étagère du magasin, Monique a trouvé sa place entre les bras d'un enfant qui en avait besoin et s'est révélée être bien plus qu'un jouet. Elle n'avait pas choisi son chemin, mais il semblait tracé depuis toujours: celui d'apporter du réconfort à ceux qui, comme Benoît, cherchaient un peu de chaleur dans l'inconnu.